

AVE MARIA.

(Paraphrase—Traduction).

I

Recueillant à genoux les fleurs de ton Rosaire,
Le monde ému tourne vers toi les yeux ;
Et toi, tu nous souris et nous réponds, ô Mère,
En nous ouvrant tous les trésors des cieux.

II

L'amour à tes pieds nous convie
Que l'amour nous reçoive aussi !
À t'offrir nous n'avons, Marie,
Que des cœurs aimants : les voici.
D'autres pour décorer ton trône
Prodiguent les rubis et l'or ;
Mère, pour tresser ta couronne
N'avons-nous pas bien mieux encor ?
Oui, nous avons de fleurs divines
Un bouquet vraiment précieux
Car ces fleurs, tu le devines,
Sont celles qui croissent aux cieux :
La violette, qui sous l'herbe
Cache ses attraits, sa beauté ;
La rose mystique et superbe,
Le lys brillant de pureté.

III

Tandis que notre main les presse et les enlace
Oh ! que ton nom à répéter est doux !
Etoile de la vie, espoir de qui trépasse,
Vierge, toujours veille sur nous.

IV

Lorsque, à ton ordre, il vient nous prêcher l'art unique,
L'art trois fois saint de couronner ton front,
Gusman fit à la terre un présent magnifique,
Et les chrétiens toujours l'en béniront.